Saint-Marcel - Les Mersans

n°064487

Françoise Dumasy

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/14081>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Françoise Dumasy, « Saint-Marcel - Les Mersans », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre, mis en ligne le 03 mars 2015, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/14081>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Marcel - Les Mersans

n°064487

Françoise Dumasy

Lien Atlas (MCC) :

[http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?
ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=1.465;46.589;1.574;46.633](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=1.465;46.589;1.574;46.633)

- 1 Une autorisation pluriannuelle de fouilles programmées a été accordée en 1998 pour lancer un nouveau programme de recherches sur l'agglomération d'*Argentomagus*. Le thème retenu a été celui de l'évolution du tissu urbain perçue au travers de la fouille d'un îlot.
- 2 Nous avons choisi une *insula* située entre celle qui est réservée au sanctuaire et celle qui accueille la fontaine : il s'agit donc d'un secteur central qui devrait refléter les différents temps de la ville.
- 3 Cette seconde année de recherches a permis d'avancer dans la lecture des derniers moments de la ville, ceux de la destruction et de l'abandon. Sur la bordure orientale de l'*insula* était apparue en 1997 une couche très dense d'éclats calcaires provenant du débitage de blocs sculptés dont un certain nombre avait été recueilli au décapage.
- 4 La fouille a révélé la présence, sous l'amas de débris architecturaux auxquels se mêlent des éléments de statues (draperies, tête, main, etc.), d'un habitat avec sol de mortier et sablières basses posées dans des tranchées comblées d'éclats calcaires.
- 5 Un ensemble de 9 monnaies tardives, particulièrement bien conservées, y a été recueilli. C'est la plus récente, une monnaie de Gratien (378-383), qui reposait sur le sol de mortier : elle nous livre donc un *terminus post quem* pour la période de fonctionnement de ce que l'on peut interpréter comme un atelier lié à l'activité de débitage. Ce qui est remarquable dans cette datation, c'est qu'elle coïncide avec celle qu'a livrée le chantier de démolition du second théâtre (F. Dumasy et al., DAF 1999, à paraître). Il est désormais assuré qu'une démolition systématique de la parure urbaine pour obtenir des matériaux de construction a eu lieu au même moment – autour des années 380, ou un peu plus tard – en plusieurs

endroits du site. La question qui reste en suspens, est celle de la destination de ces matériaux, car *Argentomagus* ne possède pas d'enceinte tardive. Il faut donc se tourner vers d'autres hypothèses : construction d'un édifice religieux ? Ou transfert du site défensif vers un autre lieu ?

- 6 Nous avons également progressé dans la compréhension d'une vaste dépression ovalaire de 10 m x 15 m installée au centre de l'*insula*. L'hypothèse d'un fontis avancée par les géologues nous a incités à y faire pratiquer trois sondages profonds avec une tarière de 0,60 m qui a permis de remonter du mobilier archéologique. Nous savons maintenant qu'il s'agit d'une cavité profonde de 7,50 m comblée dans le premier mètre avec une argile grise très compacte, puis par des apports successifs de matériaux de construction. Le mobilier céramique remonté par la tarière permet de proposer le 2^e quart du II^e s. pour la période du premier comblement et celle du IV^e s. pour les derniers remblais. Il est clair que le tassement des terres a entraîné l'obligation de recharger périodiquement la dépression, et cela d'autant plus que cinq conduits, creusés à des périodes différentes, emmenaient les eaux usées vers la fosse qui jouait ainsi le rôle de puisard. Si l'on connaît désormais la profondeur de la fosse et les modalités de son comblement, on a du mal à préciser sa fonction (fontis ?) ainsi que les raisons de son creusement s'il s'agit d'une cavité d'origine anthropique : c'est maintenant aux géologues d'analyser les résultats des prélèvements effectués et d'envisager les différentes hypothèses.
- 7 La fouille de la chaussée est-ouest, qui borde l'*insula* au nord, a mis au jour une recharge tardive très lacunaire et révélé la présence d'une structure linéaire plus ancienne. Probablement destinée à la circulation de l'eau, elle se situe à 0,50 m du mur de la bordure nord de la rue et suit l'orientation à 16 ° de la voirie. A la rencontre de cette rue est-ouest et de la rue nord-sud orientée à 24 °, on observe une zone de 3 m d'où la chaussée a disparu : il pourrait s'agir de la branche nord de l'adduction tardive dont nous ne connaissons pour l'instant que les branches est et ouest. Venant d'une partie plus élevée du plateau, elle pourrait alimenter, au IV^e s., les *insulae* occidentales ainsi que la fontaine.
- 8 Dans le secteur occidental, le seul secteur monumental de l'*insula* dont l'aménagement initial remonte probablement au II^e s., il est apparu que l'ensemble de murs affleurant sous des niveaux tardifs et très lacunaires correspondait en réalité à deux bâtiments d'orientation et de construction différentes.
- 9 L'une des difficultés de lecture tient au fait que tous les murs sont arasés au même niveau. On commence à discerner un premier bâtiment orienté à quelque 10 °, probablement en liaison avec un premier état du portique sud de la rue est-ouest. Lui succède, en réutilisant ou en reconstruisant certains murs, un second bâtiment orienté à 16 °, qui aligne trois cellules rectangulaires ouvertes sur un portique situé à l'est.
- 10 On y retrouve, traité avec des dimensions plus modernes, le plan de « l'édifice commercial » installé sur la bordure occidentale de l'*insula* C. Étrange doublet dont il faudra préciser le plan, la chronologie et la fonction.

INDEX

Index géographique : Centre, Indre (36), Saint-Marcel

Mots-clés : monnaie, bâtiment, insula, fontis

Index chronologique : Gallo-romain

operation Fouille programmée (FP)